

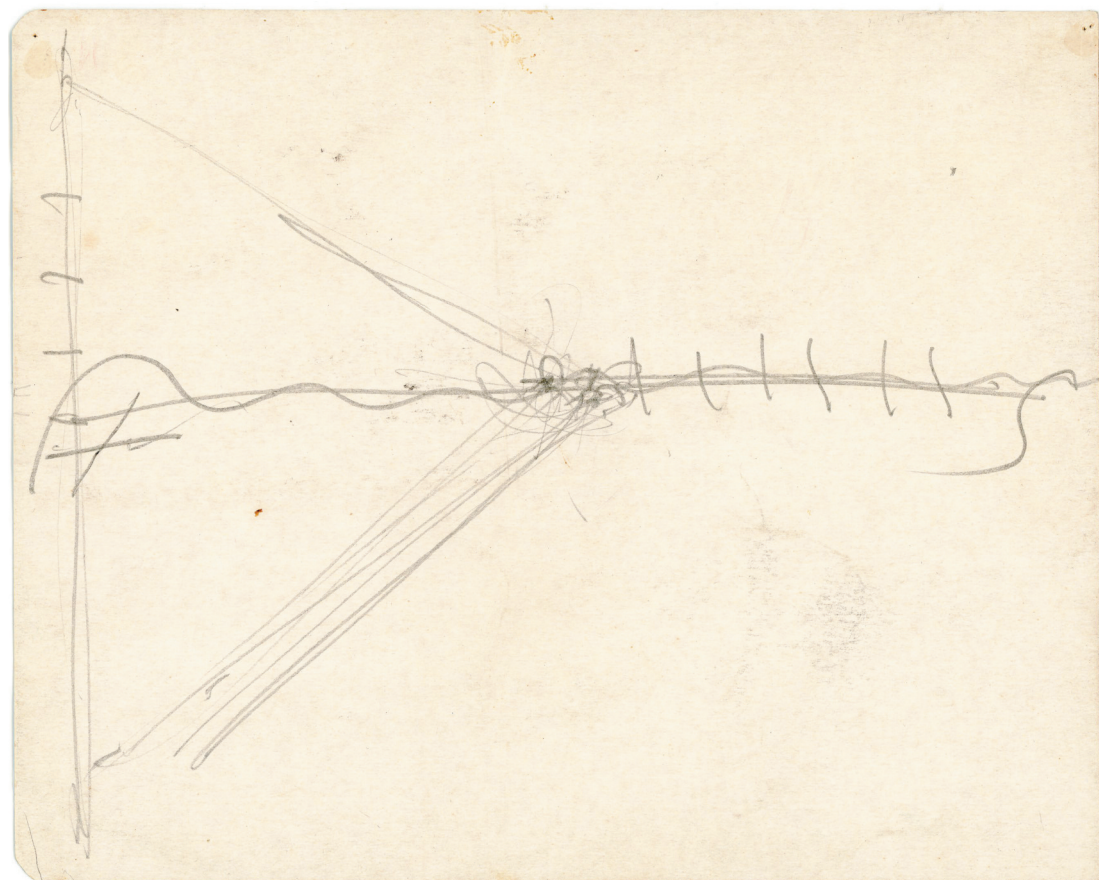
Francis Schmetz

Enlève la poussière de ma bouche

Cahier 1 et Cahier 2

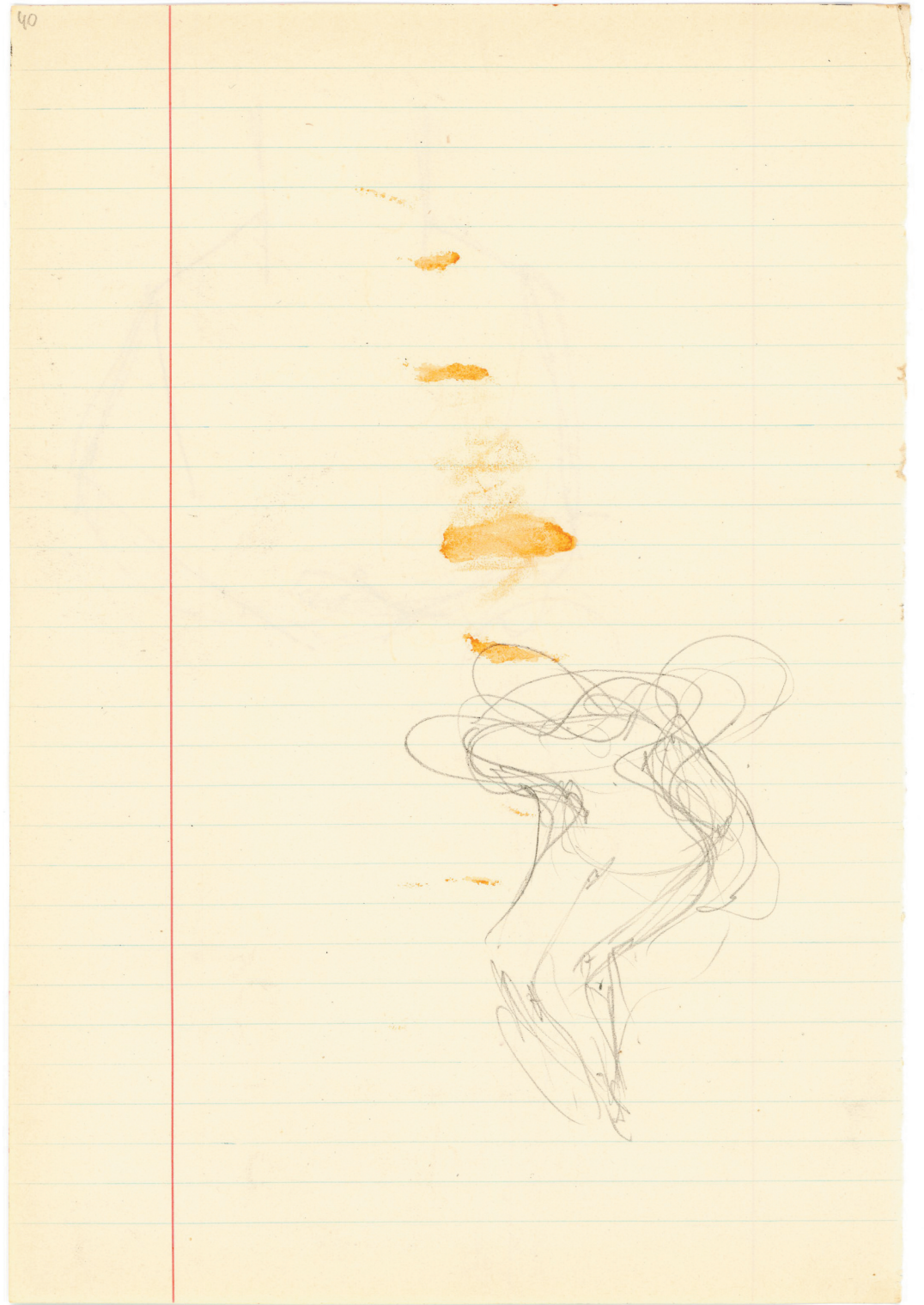


quand le Faire
atteint L'ETRE
toutes RE
Présentation
disparaît





Initiation/Objekt/-lich waschen f
25/10/2018



Consonne /

des mots/des mots/des mots
qui ne veulent Rien Dire
/une fine toile d'araignée
effleure mon front gris

o
mo
mmo

des mots/des mots/des mots
qui ne veulent Rien Dire
articulation: mo

mmo
mmm

ta robe en soie rouge
effleure mon front ambre
des mots/des mots/des Mots
qui ne veulent Rien Dire
articulation: m o t
écoute les nuages qui passent
écoute le silence de la montagne
a-e-i-o-u-y

Consonne /

des mots/des mots/des mots
qui ne veulent Rien Dire
/une fine toile d'araignée
effleure mon front gris

o
mo
mmo

des mots/des mots/des mots
qui ne veulent Rien Dire
articulation: mo

mmo
mmm

ta robe en soie rouge
effleure mon front ambre
des mots/des mots/des Mots
qui ne veulent Rien Dire
articulation: m o t
écoute les nuages qui passent
écoute le silence de la montagne
a-e-i-o-u-y

... au commencement était la page noire...

Ce « double livre » est constitué de deux parties intimement liées.

La première partie est une suite de dessins qui composent une construction rythmée des pages qui se répondent.

Ce rythme est basé sur un concept d'apparitions-disparitions continues.

La seconde partie est constituée exclusivement des textes écrits à partir de 1990 inédits à ce jour.

Francis Schmetz

« Tout a été fait, sauf par toi »

Cette maxime, écrite au début d'un carnet d'esquisses et de notes, nous fait bien comprendre le travail de Francis Schmetz.

Oui, tout a été fait en art, soi-disant, mais cela doit-il être un problème pour l'artiste d'aujourd'hui ? Francis Schmetz travaille avec une ardeur et une persévérance exemplaires, il empile dessin sur dessin, photocopies de textes sur textes personnels. Eh oui, il y a des styles, des compositions que l'on reconnaît : souvent Beuys, parfois Rothko, Palermo, des réminiscences de Dada... mais entre ces pages « déjà faites », pour ainsi dire, se profilent des dessins, des textes, qui sont purement et fortement Francis Schmetz. Il passe du noir le plus noir au rouge le plus fougueux, puis au bleu le plus profond en intercalant des dessins parfois fluides, parfois faits de lignes précises.

Tout est d'une intensité vitale, quoique, de temps en temps, l'ennui le guette : « Langeweile Zeit Todschlagen, Lebensmüde ». L'extase côtoie le désespoir.

La forme est toujours directe, comme jetée sur le papier. Parfois ce sont des lignes claires, parfois des gribouillis sauvages, ce qui n'est pas nécessairement une contradiction ; d'une part il y a le besoin urgent de réagir, de s'exprimer sans contrainte, d'autre part des moments de sérénité qui permettent de tracer des lignes pures ou des géométries toutes simples.

Aussi dans ses performances, il y a sa diction très précise, légèrement influencée par l'allemand des cantons rédimés : il sculpte les mots. Puis les phrases se développent et, entraînée par ses émotions, sa voix peut faire vibrer l'espace de rythmes puissants.

Anny De Decker

Directrice de la galerie Wide White Space
Anvers (1966-1976)